Regards sur notre terre maritime



Béatrice BUNGE & Jean-Baptiste RENIÉ

Remplaçante Anne-Marie FOURNIER

Remplaçant Bruno DESSART

Si nous sommes élus au sein de l'Assemblée départementale, nos priorités seront de :

Repousser les éoliennes en mer à 40 km* au large comme tous nos voisins européens et encourager une industrie d'énergie renouvelable plus respectueuse de l'environnement et des paysages.

Construire une offre touristique de qualité, mieux répartie, qui accueille dignement les visiteurs et qui sera source de revenus pour le canton.

Défendre les intérêts des producteurs locaux, inciter à consommer « local » (circuit court) en faisant appel en priorité aux entreprises du canton.

* Tant que les socles en béton (55m de haut sur 32m de diamètre et près de 400.000 tonnes au total) ne sont pas en mer, il n'est pas trop tard! En votant pour nous, vous nous soutenez en vue de repousser les éoliennes à 40 km au large des falaises les plus connues du monde.

Le Canton d'Octeville-sur-Mer, ce sont <u>l'agriculture et l'offre touristique réunies</u>. C'est autour de ces deux forces que nous pouvons nous spécialiser, nous développer tout en préservant notre écologie, notre patrimoine culturel et nos paysages.

Jean-Baptiste RENIÉ, 57 ans, chef d'entreprise.

Nous vivons dans un endroit exceptionnel, mais nous ne le remarquons plus !

Je suis Conseiller Municipal à Etretat depuis 2020. Après avoir occupé des fonctions financières dans des sociétés françaises (Orange et La Poste), j'ai fondé en 2006 ma propre société technologique qui emploie aujourd'hui 50 personnes.

Je milite activement pour que les Collectivités Locales s'adaptent au 21^{ème} siècle, pour que les élus se remettent davantage en cause et pour que nous fassions preuve de lucidité, de réalisme et de responsabilité dans un monde qui se transforme vite. Je soutiens les objectifs de la diversification énergétique. Béatrice BUNGE, 55 ans, enseignante.

Je partage mon temps entre Bordeaux-Saint-Clair et Le Havre où j'exerce avec beaucoup de bonheur le métier d'enseignante en école primaire. J'habite la région depuis 27 ans. Mes maîtres-mots sont local, humanité et développement durable.

J'ai désiré exercer le métier d'enseignante en raison de la richesse qu'il apporte au contact des élèves. Cette passion pour ce que je fais, et qui consiste à amener les élèves à s'insérer un jour dans un monde qui aura besoin de plus en plus d'humanité, me conduit à m'impliquer dans la vie politique locale. Préservons ce territoire qui appartient en héritage aux prochaines générations.

La transition énergétique doit préserver nos ressources pour construire un tourisme de qualité

Tous les pays d'Europe construisent désormais les parcs éoliens en mer à plus de 40km et sans subvention publique. Les nouvelles avancées technologiques garantissent une production électrique identique avec deux fois moins de mats d'emprise maritime et de pollutions chimiques. Aujourd'hui, l'Etat français offre sur 20 ans 3 milliards de subventions aux consortiums d'exploitation d'éoliennes maritimes. Sur nos côtes, c'est la société Eoliennes Offshore des Hautes Falaises détenue en partie par un fonds de pension canadien qui exploitera le champ d'éoliennes.

Dans un an il sera trop tard!



Projet d'éoliennes à 15 km que nous combattons. Extrait de **Photo-montage** provenant du site internet exploité par la Société Eoliennes Offshore des Hautes-Falaise http://parc-eolien-en-mer-de-fecamp.fr/le-parc-eolien-en-mer/simulation-visuelle/, le 20/04/2021

En déplaçant les éoliennes à 40km au large, nous préservons notre écosystème pour tous les utilisateurs de ce biotope (bars, maquereaux, crevettes grises...), nous protégeons nos mammifères marins (marsouins, dauphins...) ainsi que l'avifaune, nous libérons les couloirs migratoires ; nous refusons les **100kg d'aluminium**, de zinc et de métaux lourds qui seront déversés chaque jour si près des côtes.

Verbatim

Nicolas Hulot, en tant que ministre de la Transition écologique et solidaire (2018) à propos des premiers sites éoliens en mer (dont celui de Fécamp-Etretat) « *j'hérite d'une équation complexe. Disons-le ces projets n'ont pas été bien « zonés », les résistances ont été peu prises en compte »*

Elisabeth Borne en tant que ministre de la Transition écologique et solidaire (2020) : « il y a des emplacements des parcs éoliens en covisibilité avec des monuments historiques, je ne comprends même pas comment on a pu arriver à ces situations ».